

Woleu-Ntem/Département de l'Okano/District de Sam/Infrastructures publiques

La nouvelle place des fêtes, un joyau



Le gouverneur Gustave Meviane M'Obiang procède à la coupure du ruban symbolique...



... de la tribune officielle entièrement rénovée.

L'BON

Sam/ Gabon

A la faveur de l'inauguration de la nouvelle tribune officielle du district de Sam, l'initiateur du projet et président de l'association G25, Andrew Crépin Gwodock, a appelé à l'unité des naifs de l'Okano.

AMBIANCE de fête à Sam, le week-end écoulé, à la faveur de l'inauguration officielle

de la nouvelle place des fêtes de la localité. Œuvre de l'association Gabon 2025, cet édifice, véritable joyau, qui a désormais fière allure au centre du district, est bâti en matériaux durables.

Au cours de la cérémonie, rehaussée par la présence du gouverneur de la province du Woleu-Ntem, Gustave Meviane M'Obiang, qui a d'ailleurs procédé à la coupure du ruban symbolique et au dévoilement de la plaque dudit ouvrage, les populations locales n'ont

pas manqué d'exprimer leur joie à travers des chants et danses.

Sensible à cet acte de générosité posé par l'association G25, le chef de village de Sam-centre, Daniel Engoang Abessolo, n'en a pas moins témoigné la reconnaissance des populations qu'il administre. Il en a aussi profité pour demander aux "filles et fils du département de ne pas être insensibles aux préoccupations qui leur sont soumises par les notables".

De même, se réjouissant de

la présence de l'administrateur provincial à cette cérémonie, l'auxiliaire de commandement a sollicité "la poursuite des travaux d'électrification et l'achèvement de la construction du centre médical de Sam".

L'initiateur du projet, Andrew Crépin Gwodock, par ailleurs président de G25, s'est voulu fédérateur. Pour lui, "le Gabon nous appelle au dépassement de nos petites divergences, pour établir entre ses enfants plus de ponts que de barrières". Il a précisé que

"cette place est un des maillons de la chaîne de développement du district de Sam. Ce dernier requiert, en complément de l'Etat, la participation de tous les fils et filles de Sam et d'ailleurs". Un élan de solidarité qui, selon lui, devrait permettre l'achèvement des travaux de la salle des fêtes dont les fondations sont déjà posées.

La série de interventions a pris fin par le message de remerciements du sous-préfet de Sam, Emmanuel Nze Ovono qui a, par la

même occasion, promis de tout mettre en œuvre pour préserver l'éclat du nouvel édifice qui sera au service de tous.

Cette inauguration, faut-il le rappeler, intervient à quelques jours seulement des manifestations de la fête de l'indépendance, le 17-Août 2017. Ce sera alors, à nouveau, l'occasion pour les populations de Sam et des invités, de se retrouver dans ce cadre rénové.

Ogooué-Maritime/Département de Ndougou/Gamba/20e anniversaire du décès de l'ancien ministre Joachim Mahothès Magouindi

Poursuivre l'œuvre de rassembleur du défunt



Moment de bénédiction de la tombe du disparu par l'abbé Raphaël Magloire Se Mbogba.



Peu avant, il a appelé l'assistance à l'union des cœurs.

D.M.

Gamba/Gabon

27 juillet 1997-27 juillet 2017. 20 ans que disparaissait le ministre Joachim Mahothès Magouindi. Comme tous les ans, une messe d'action de grâce, en mémoire du disparu, a été dite à Mougambi, son village, situé dans le canton Lagune.

Occasion pour le célébrant et curé de la paroisse Saint-André de Gamba, l'abbé Raphaël Magloire Se Mbogba, d'appeler parents, amis et connaissances à

poursuivre les œuvres et bienfaits de l'homme. "De là où il se trouve, il souhaite que vous poursuiviez son œuvre de rassembleur des fils et filles du département de Ndougou, sans distinction aucune. Ne pas laisser la politique politicienne diviser inutilement les intelligences", a-t-il dit.

Joachim Mahothès Magouindi est né le 4 octobre 1944 à Sette-Cama, dans le département de Ndougou. Il fit ses études primaires, à Port-Gentil, et secondaires à Mitzi, au collège normal, puis à l'école normale des instituteurs de ladite loca-



Membres de la famille et autres connaissances appelés à perpétuer l'œuvre du disparu.

lité. Il est ensuite admis à l'institut des Hautes Études d'Outre-mer de Paris, où il obtient le diplôme de

contrôleur du travail et intègre le ministère du Travail.

Petit à petit, il gravit toutes

les marches et accède aux fonctions de directeur de la main-d'œuvre du ministère du Travail. Mahothès devait par la suite occuper successivement les fonctions de chef de cabinet et de directeur de cabinet du ministre des Affaires étrangères. Il est élu député du district autonome de Sette-Cama/Gamba en 1969. En 1979, il entre au gouvernement en qualité de secrétaire d'État auprès du Premier ministre. A l'issue du remaniement ministériel du 6 janvier 1987, il est nommé haut-commissaire auprès du Premier ministre, chargé de l'Infor-

mation et de la Privatisation.

Il est élu député de la première législature pluraliste, avant d'occuper, en 1991, les fonctions de ministre délégué aux Transports, chargé de la Marine marchande, puis en 1992, ministre de la Marine marchande. Quatre ans plus tard, il est à nouveau élu député du département de Ndougou, avant de se voir confier une nouvelle fois le porte-feuille de la Marine marchande et de la Pêche. Poste qu'il occupera jusqu'à sa mort, le 27 juillet 1997.